

Cours privé d'astronomie (séance 5) d'Arago

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours privé d'astronomie \(séance 4\) d'Arago](#)

Collection ** Hors collections **

[Cours privé d'astronomie \(séance 6\) d'Arago](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours privé d'astronomie (séance 5) d'Arago, 1812-05-22

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7318>

Présentation

Date 1812-05-22

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_6_87

Collation8 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Beaubois, Francis

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 15/05/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Mais si l'axe de la terre
 étoit constamment renfermé dans
 le plan de l'écliptique,
 c'est à dire dans le plan de
 la circonférence que décrit
 la terre, et dont le soleil
 est le centre, on le voyoit, le point
 se trouvant aussi constamment
 dans le plan du soleil, les saisons
 et les jours, seroient éternelle-
 ment, une température toujours
 la même, pour chaque latitude
 sur la terre; mais l'axe de la
 terre, est relatif à elle, celui
 de la sphere des étoiles, avec lequel
 il se confond, se incline de 23°
 27' ^{minutes} sur celui du soleil, qu'on
 peut considérer comme celui de
 l'écliptique. - il en résulte une
 inclination nécessaire du plan
 de l'équateur, sur celui de son
 orbite. - il en résulte que le
 soleil se trouve perpendiculaire
 tout à tout ^{trois fois l'année} sur le plan de son
 équateur, le 21. mars, et le 21. septembre
 de la ligne équinoxiale. - ces
 intervalles est celui de tropique d'hiver
 et d'été, ou le soleil y passe
 ou plutôt, est d'un équinoxe, ou d'un solstice
 de la terre, place l'axe de tropique
 tout l'influence verticale du soleil, le jour

Le principe géométrique, nous conduisant
 bien vite, commente Descartes à cet égard
 on s'en souvient, mon explication, l'équation
~~de la~~ ^{maxime} de la courbe, c'est à dire, que
 son plan sera le plan qui touche
 à celui du soleil. Et la terre ne
 parvient à l'horizon en son point de
 l'observation placé sur cette ligne
 terrestre. — ^{En son point} ~~le point~~ ~~de la~~ ~~courbe~~
 son centre sur ^{le point} ~~le point~~ ~~de la~~ ~~courbe~~, mais
 la terre avance dans la courbe,
 et le plan de l'équateur, qui sera
 à l'instant perpendiculaire
 au soleil, ce sera les équinoxes.
 — l'équateur nous donne
 l'un ou l'autre, dans le plan de
 celui du soleil, et toute cette zone
 a en sa 2^e partie, l'autre du jour
 à son point. — ^{à son point} ~~le point~~ ~~de la~~ ~~courbe~~
 le jour sera ^{le point} ~~le point~~ ~~de la~~ ~~courbe~~. —
 de même, et la terre nous, l'un
 ou l'autre, dans la courbe de l'horizon
^{de la courbe} ~~le point~~ ~~de la~~ ~~courbe~~, et cette inclinaison
 dans la longueur des jours augmente
 ou diminue, pour les deux hémisphères
 opposés, et surtout, l'un sera le plus
 de la courbe que la terre avance dans son
 orbite, et l'autre du

tous les phénomènes apparents, doivent
 se trouver expliqués, dans le
 système du double monde. Évidem-
 ment, le système ne pourrait
 être admis, si d'abord cette différence
 de 4. minutes chaque jour, entre le
 jour solaire, et le jour sidéral,
 différence si bien expliquée, par
 le retard du Soleil sur la course
 des astres, dans le système des
 Mondes apparents, elle s'expliquerait
 encore, et d'une manière aussi simple
 par le retard de la terre, en sa course
 du Soleil. — en effet il suffirait de
 la rotation absolue de la terre,
 pour la remplacer dans le même
 aspect, relativement aux étoiles
 qui l'entourent, mais le caractère
 de la marche autour du Soleil.
 Cette objection est évidente, qu'on ne peut
 pas se dispenser de s'écarter de
 la propre parallèle, pour rendre raison
 un instant de plus, pour que les hauteurs
 du jour, ou des soirées rentrent à quelque
 égard dans l'aspect du Soleil; ainsi on
 voit de ce côté que les astres achèvent
 leur course, quatre minutes avant

81
Le Soleil, nous dirons que la terre
recouvre les étoiles, quatre minutes
après de recouvrir la lune qui est la
lune ; ce peut être cela ^{très} possible
encore, à la différence des distances. &c

~~De la Lune & du Soleil.~~

Entraîner le langage trouble
du Soleil dans les signes, n'est
réellement pour nous qu'un moyen
de ralliement, ~~et~~ une allégorie
de langage. ~~et~~ une habitude
d'ingestion. — le cercle des étoiles
entourant notre orbite, est importé
par notre sphere, rapporté nous
devons dans notre Combe, rapporté
malgré nous, à quelques points
de la circonférence étoilée qui
nous environne, le lieu du Soleil
où se tient, est regardé placé
à rencontre du Soleil. — ces maisons du Soleil, sont
les signes du zodiaque, ou plus
proprement le zodiaque. — la
désignation de ces constellations
antiques, a trois parties de la
page des anciens. — les noms
minut qui les ont ^{recus}, sont
encore pour nous, ^{diversifiés} ~~et~~ monuments

& déterminé comme une base
 le diamètre entier de notre orbite
 c'est à dire 60. millions de lieues.
 6. mois en une forme la jointure
 complétée; en effet en 6. mois
 de tems, la terre se retrouve
 avec exactitude, une même
 extrémité du diamètre de son
 orbite. - on a donc mesuré
 dans les deux situations, l'angle
 formé par une étoile, & par la
~~par la terre & par la ligne~~
 qu'on peut tracer. - on a ainsi
 obtenu par cette expérience, par
 7. angle ~~deux~~ d'un second. les
 trois angles d'un triangle
 sont égaux à deux droits, & les
 angles formés par l'observation de
 la terre, une même extrémité de
 la ligne immense qu'on peut tracer
 ont toujours été égaux. D'où il suit
 que la terre est au centre du triangle
 formé par les deux extrémités de la
 ligne immense & par l'étoile.
 La distance des astres est telle, que
 60. millions de lieues paraissent une
 petite distance, & nous laissons à leur
 regard, à peu près la même proportion que celle
 d'un homme qui se tient au milieu d'un
 cercle immense.

La distance de la lune au
solar ^{est de 238 000 lieues}
pour les autres des autres planètes
sont toutes en une seule comparaison.
D'une bête grise sur la terre,
ce même, entre le Cig. et
Berlin, la position trigonométrique
a donné un 7.° angle de plus
d'un degré. — ce l'on a calculé
80. mille lieues, ^{pour} cette espace
de voisinage.